

De place en place (14)

La place Charles Simonet

Quand on traverse cette petite place, le regard est immédiatement attiré par la statue imposante qui domine l'espace. On pourrait croire qu'il s'agit d'une publicité pour un déodorant mais détrompez-vous, le sculpteur montois, Gustave Jacobs (1), fortement influencé par l'art déco, a voulu représenter une allégorie de la liberté : le personnage tient à bout de bras un drapeau dont la hampe est décorée de feuilles de chêne. Cette statue a été érigée en l'honneur de Charles Simonet, un Montois un peu oublié de nos jours mais dont l'action lors de la première guerre mondiale a été très efficace.

Charles Simonet est né à Mons en 1872 dans une famille modeste. Très jeune, il perd son père et doit enchaîner les petits boulots pour permettre à sa famille de subsister. Apprenti dans un journal, marbrier, vendeur de journaux, il est bien connu également dans la ville pour ses talents de comédien et de chanteur. Quand la première guerre mondiale éclate, il s'inscrit dans le service de renseignements britannique. Il recueille les informations fournies par des agents de la région et les recopie avec de l'encre sympathique. Ces documents sont alors communiqués à une autre personne qui leur fait passer la frontière.



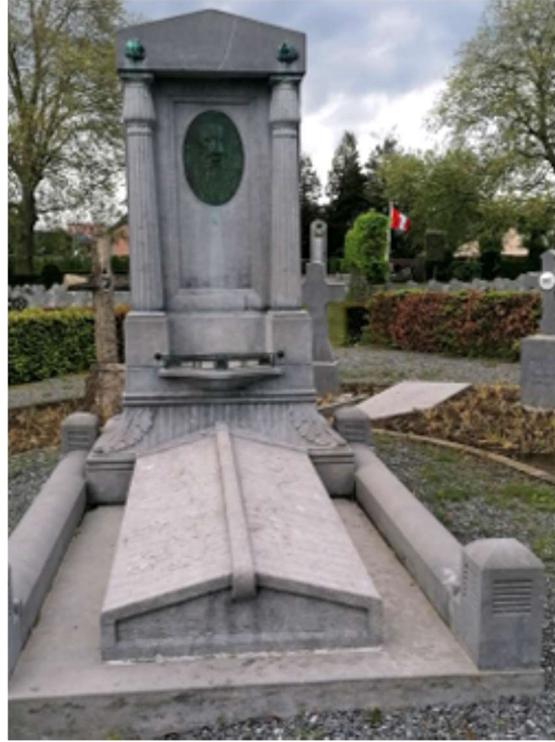
Photo : Gérard Waelput

En 1915, il est trahi et la police allemande l'arrête le 20 mai (2). Torturé, il refuse de dénoncer ses complices. Le 2 novembre il est condamné à mort avec Joseph Delsaut et Jules Legay et quatre jours plus tard les trois résistants sont fusillés au Tir national de Schaerbeek. En 1919,

sa dépouille est ramenée à Mons où un hommage solennel lui est rendu devant une foule nombreuse. Quatre années plus tard, l'administration communale décide de donner son nom à la place de Bouzanton (3) et inaugure un mausolée édifié sur sa tombe lors d'une cérémonie solennelle.



Photo de Charles Simonet
Plaque informative au cimetière de Mons



Mausolée de Charles Simonet
Architecte : Guillaume Vleugels (4)

Photos : Gérard Waelput

Au coin de la place et de la rue de Cantimpret, l'artiste californien « Momo » (5) a réalisé une fresque en aplats de couleurs zébrées. Cette œuvre a été réalisée dans le cadre de « L'Art habite la Ville » qui transforme Mons en un musée à ciel ouvert grâce à une centaine d'œuvres urbaines à découvrir en centre-ville et dans les villages de la périphérie.



Photo : Gérard Waelput

Enfin, en 1926, la statue de Gustave Jacobs est installée sur la place de Bouzanton et on en profite pour rebaptiser cet endroit du nom du héros de la résistance.



Place d'Havré le 9 juin 1901

Document du fonds d'archives photographiques sur Mons d'André Faehrès - Photographe : Léon Losseau
Collection : Fondation Maison Losseau



La place Simonet (ex-place d'Havré) en mai 2024

Photo : Gérard Waelput

Gérard Waelput

- (1) Dans la capsule 153 intitulée *Des artistes « dignes d'intérêt »* : *Gustave Jacobs et Arthur Cantillon*, Joëlle Bonaventure a déjà remarquablement présenté le personnage.
- (2) Trois résistants de Cuesmes qui font partie du même réseau de renseignements sont arrêtés en même temps. Il s'agit de Joseph Delsaut, de Jules Legay et de son fils Arthur
- (3) Dans l'Ancien Régime, cette place s'appelait « place d'Havré » car le seigneur d'Havré possédait le droit de justice et de morte-main sur la rive gauche de la Trouille
- (4) Guillaume Vleugels (1872-1950) est aussi l'architecte du magasin l'Indépendance (actuel Mundaneum)
- (5) Momo est le « blaze » d'un artiste peintre issu de la scène Street Art américaine. Momo est n  en 1974 à San Francisco. F ru de voyage, c'est un globe-trotter qui a voyagé aux quatre coins de la planète. L'artiste s'installe à New-York pendant six ans, il commence alors à semer des petits tags un peu partout au gré de ses déplacements dans les rues. Puis, peu à peu, Momo s'approprie l'espace public, jusqu'à réaliser en 2006 le plus long tag au monde ! Il vit et travaille actuellement à la Nouvelle Orléans.